

Un Jeu parmi les Ombres

Réflexions sur l'art

Extrait du journal de mestre Ryam



Les Ombres du Trône

Remarque liminaire

J'ai été particulièrement attristé aujourd'hui quand est venu à la cour un ménestrel fort talentueux et que mon jeune élève, fils cadet de Lord Serwyn Wyse, s'est montré dans ses mondanités d'une bêtise fort crasse.

J'en conviens, le sujet est complexe et contrairement à ce que les simples d'esprits se plaisent à croire, bien peu instinctif. J'ai préparé une leçon sur le sujet que je coucherai sur ces pages et qui, je l'espère, inspirera dans le futur les jeunes freluquets irrévérencieux qui, sous couvert de quelque argent et prestige d'autres qu'eux, brillent par leur ignorance.

De l'art et de sa nature

D'autres l'ont pensé avant moi et il est toujours avisé d'écouter la parole des plus sages. Je me permettrai donc de citer mestre Hector qui écrivait au second siècle avant la conquête : "L'art est le système des enseignements universels, vrais, utiles, partagés par tous, tendant vers une seule et même fin."

Une oeuvre d'art se doit de porter un message et celui-ci doit aider à l'élévation morale de celui qui le reçoit. Il doit être clair et ne pas laisser la possibilité d'interprétations mal avisées, car l'on sait bien que ce sont là les premières qui viennent à l'esprit des jeunes sots.

L'intention peut être de diverses natures mais nous retrouverons le plus logiquement l'honneur, le respect de l'ordre social et la Foi des Septs. Il est dans cet esprit de bon aloi d'apprendre par l'exemple. Les grands de notre monde peuvent être des parangons de vertus tandis que ceux qui s'oublient peuvent devenir les plus vils des scélérats. Les premiers nous inspireront, les deuxième nous serviront de leçon.

La confusion peut arriver rapidement pour les têtes les moins bien formées car l'art est souvent source de plaisir et de divertissement. C'est un plaisir sain et acceptable quand il reste dans le cadre susmentionné.

Les plus modernes de mes confrères distingueront parfois l'art de l'artisanat. Le second produisant des objets utiles pouvant être beaux, le premier n'ayant pour vocation que le Beau et ses enseignements.

On retrouvera dans l'artisanat Architecture, Forge, Tissage, Menuiserie, Enluminure ou bien encore Calligraphie. L'art lui-même pour un objet sera l'ornement d'un lieu ou d'une personne à travers la Sculpture, la Peinture, la Joaillerie, la Tapisserie ... ou pourra désigner une oeuvre interprétée comme la Musique, la Littérature ou le Théâtre (bien que l'on pourra gloser sur la nature même d'un Livre qui aura d'autres vocations qu'artistiques et la controverse soulevée par mestre Stanfrey au siècle dernier est toujours discutée parmi les plus érudits).



Des règles de l'art

L'on dit toujours "agir dans les règles de l'art", mais quand on parle du sujet même, quelles sont-elles ? Je n'aurais pas l'arrogance de prétendre les codifier avec exactitude, néanmoins chacun devrait connaître quelques bases sans lesquelles l'art ne saurait exister et perdrait son essence.

L'art doit être beau et plaisant. Cette règle cruelle n'est malheureusement que trop oubliée ... L'on ne citera point les quelques seigneurs vieillissants qui s'illusionnent en poussant la chansonnette, cependant notons bien que l'âge n'explique pas tout et prétendre à l'art se fait après de nombreuses années de travail.

L'ordre naturel explique les règles suivantes mais il naît toujours des enfants déficients qui, s'ils ne sont pas correctement éduqués, n'appréhenderont pas le bon sens. Je me permettrai donc d'explicitier l'évidence. L'art doit respecter la religion, glorifier les Sept et considérer avec déférence les autres cultes. L'art doit respecter l'ordre établi. En aucun cas il ne saurait pousser à la révolte ou encourager la trahison. De telles infamies n'ont pas leur place au sein de nobles ouvrages et le juste châtement doit être la réponse à une telle insulte.

Car la dernière règle que je saurais expliciter, la plus fine et sur laquelle bien trop jouent, est celle de la tolérance envers l'art. L'irrévérence peut être tolérée, l'insulte doit être punie. On se souviendra comme d'un exemple instructif et légitime de la pendaison de Wallis le Beau pour ses chansons à la Cour de lord Clarence Reyne en l'an 102 après la conquête.

Du message de l'art

Après de nombreux débats, nous sommes tombés d'accord avec quelques éminents confrères pour catégoriser l'art selon ces thématiques. Voici le résultat de notre réflexion :

- La Foi, une évidence et un choix toujours avisé pour les artistes.
- La noblesse et l'idéal chevaleresque sont un modèle à inculquer à chaque génération à venir, leur beauté est immanente.
- L'amour courtois ... que serait notre société sans l'amour ? Dans le plus pur respect des traditions, nous pourrions nous attendrir sur la pureté délicate des oeuvres les plus raffinées, louant ces Dames à leur juste place.
- La guerre et l'héroïsme ne doivent bien sûr pas être oubliés et inspireront tout un chacun, du plus glorieux des seigneurs au plus humble des soldats.
- La dénonciation et la satire sont malheureusement un mal nécessaire. Il convient aux plus puissants de ne pas oublier la Vertu et l'Ordre et parfois seuls les artistes sauront rappeler leurs écarts à ceux qui ne craignent rien.



- La vie des hommes célèbres est souvent pertinente à plus d'un titre. La notoriété s'acquiert par l'honneur ou l'infamie, aucun des deux ne doit être oublié et chacun devrait savoir qu'il porte ses ancêtres mais aussi sa descendance.
- Enfin, chacun de ces thèmes glorifie la Vertu et enseignent des leçons ... Mais encore faut-il y prêter attention. L'Enseignement doit lui-même être loué afin de permettre à l'art de porter consciemment son but.

De l'art aujourd'hui

Il n'est jamais simple de vivre de l'art, il est donc naturel pour un artiste que de rechercher un mécène, un protecteur. Leur relation, simple au demeurant, est en définitive un mélange subtil de liberté et de contraintes. L'argent versé laisse la liberté de composer, libère des préoccupations plus terre à terre, fournit le matériel nécessaire ... mais cette liberté vient avec, tout naturellement, les exigences du mécène.

L'art est l'affaire de tous et ne doit être délaissé par personne. Il est de bon tons que la noblesse montre l'exemple en encourageant sa pratique voire le pratique elle-même. Elle n'en a donc pas l'apanage et Maître artisans et compagnonnage sont l'un des rares moyens de s'élever pour la roture, avec la guerre et la religion. Ces talents ne sont pas à négliger et doivent être entretenus.

Enfin, en ces temps difficiles, relativiser permet au bon peuple de mieux supporter les affres du quotidien. Sachons garder un oeil indulgent, voire paternaliste si j'ose m'exprimer ainsi, sur les petits spectacles qui animent nos rues. La musique et le théâtre qui s'y pratiquent manquent de profondeur mais ils sont le reflet de la vertu et accessibles à la compréhension limitée des roturiers qui peuvent ainsi glorifier à sa juste valeur leurs seigneurs et leur position.

De l'art de par les Royaumes

Si ma leçon est Vraie et universelle, il convient néanmoins de la nuancer par la réalité des Cours. Les traditions divergeant localement, un artiste avisé se renseignera avant de se produire dans une région nouvelle. Ma dernière visite à la Citadelle m'a permis de glaner auprès de confrères une description que j'espère fidèle des différentes régions.

- Il y a au sein des Terres de la Couronne de très nombreux artistes aux spécialités éclectiques et dont la qualité, si elle reste variable, atteint des niveaux qui forcent le respect. Il est cependant regrettable que l'on encourage les artistes à produire des oeuvres malséantes. L'on y joue avec les limites au delà de l'acceptable. Si parfois, la bonté nous pousse à fermer les yeux sur de petites irrévérences, la frontière avec l'irrespect ne doit pas être franchie ! Nul besoin d'autant d'oeuvres s'en approchant, le respect des convenances n'est pas un jeu.
- Le Val d'Arryn respecte les traditions et porte à son juste niveau l'art véritable. Seuls les sujets les plus acceptables sont traités et ils le sont avec excellence, pas par de



vulgaires bouffons ou autres musiciens de rue. L'exemple donné par le Val dans sa rigueur devrait être suivi par tous.

- Dans les Terres de l'Ouest, on accorde une place méritée à l'art qui traite des sujets acceptables. Une oeuvre peut bien entendu décrier à titre d'exemple, l'éducation est vertueuse, mais encore faut-il que l'exemple ici soit justifié. J'aime à penser que si une oeuvre est tolérée dans cette région, alors c'est qu'elle est fondée et doit être étudiée avec attention. On apprécie là-bas l'art qui glorifie les héros et les hommes valeureux et les arts plastiques avant les lettres et la musique.
- Les Conflans font honneur à leur réputation de tolérance, même si parfois on regrettera que la mansuétude de son seigneur soit parfois un peu trop large. Tous les arts y sont les bienvenus, même si la musique reste favorite.
- Au Bief, l'art est très valorisé et encouragé, les arts littéraires et musicaux y sont rois. La qualité que l'on peut y trouver conséquemment est exquise. Malheureusement, et mes confrères du Val sont bien d'accord avec moi, l'art de cette région doit respecter la forme mais pas celle du Beau, pas celle de la Vertu ... celle de Garth Tyrell.
- Je ne sais si l'on peut véritablement parler d'art dans le Nord comme on le fait par chez nous. La recherche esthétique y est bien moins avancée, le rendu plus frustré. Les traditions orales sont toujours très présentes.
- Il n'est pas vraiment nécessaire de s'attarder sur les Îles de Fer. Les Fer-nés ne comprennent pas la notion d'art et la seule chose qui s'en rapproche chez eux sont leurs braiements de marins imbibés jusqu'à la moelle.
- Dans les Terres de l'Orage, on trouve des artisans de qualité certaine. La tradition manuelle de la région est propice aux maîtres qui sublimeront leur techniques. Néanmoins, l'art pour son enseignement, l'art pour le Beau, l'art tel qu'il est dans le Val n'y a que peu sa place. Il n'est pas décrié pour autant et je pourrais citer quelques hommes de bien qui sont des mécènes tout à fait respectables, mais nous parlons là d'individus et non de tendance globale. Il est difficile d'être artiste là-bas.
- J'ai essayé de définir l'art et ce qu'aujourd'hui nous saurons avec justesse apprécier comme tel, j'ai bien peur qu'à Dorne, ces notions basiques doivent être révisées. On ne saurait nier l'enthousiasme des créatifs, mais cette surabondance prend racine dans des cultures barbares qui n'ont aucune idée de ce qu'est même l'honneur. Le Beau et le Vrai côtoient l'innommable et seuls les plus pervers pratiquants de magie noire se retrouveront dans ces travaux impies.

